



Communication
II
Développement composé
et
Synthèse

Table des matières

1	LE DEVELOPPEMENT COMPOSE OU LA DISCUSSION.....	1
1.1	Trois cas peuvent se présenter:.....	1
1.1.1	Le sujet restrictif:	1
1.1.2	Le sujet intermédiaire.....	1
1.1.3	Le sujet ouvert:.....	1
1.2	Peuvent être considérés comme de mauvais plans:	1
1.3	Les plans corrects:.....	1
1.3.1	La démarche dialectique.....	1
1.3.2	Autres plans:.....	6
1.3.3	Récapitulatif	10
1.4	Exercice:.....	11

1 LE DEVELOPPEMENT COMPOSE OU LA DISCUSSION

1.1 Trois cas peuvent se présenter:

1.1.1 Le sujet restrictif:

Vous devez alors répondre à une ou plusieurs questions. Exemple:

L'auteur évoque dans sa formule finale: "la riche palette des angoisses collectives de notre temps". Lesquelles vous semblent les plus révélatrices des mentalités modernes? Vous vous interrogerez sur leur bien-fondé et leur sens réel.

Dans un tel cas, vous ne pouvez pas faire autrement que suivre l'ordre des questions. Encore faut-il en comprendre le sens et la portée. Efforcerez-vous toujours de sentir pourquoi on vous demande cela. Les questions sont des pare-feu: elles doivent vous aider car elles suggèrent toujours une problématique.

1.1.2 Le sujet intermédiaire

On vous y demande le commentaire d'un passage précis du texte. Dans ce cas, vous devez analyser la phrase comme vous le feriez d'un sujet de dissertation pour en faire ressortir la problématique.

1.1.3 Le sujet ouvert:

On vous y demande simplement ce que vous pensez, ou bien les impressions que suscite le texte.

Attention: si ce type de sujet est agréable en ceci qu'il n'est pas contraignant, il est aussi plus dangereux dans la mesure où il implique que vous déterminiez vous-mêmes, votre sujet et votre problématique.

1.2 Peuvent être considérés comme de mauvais plans:

➤ Pour	➤ Pour	➤ Définition du sujet
➤ Contre	➤ Contre	➤ Mon avis
	➤ Mon avis	

1.3 Les plans corrects:

1.3.1 La démarche dialectique

On peut considérer que toute discussion est une opération à trois temps: indépendamment de toute considération d'ordre philosophique. On ne saurait

en effet discuter une thèse sans l'avoir au préalable posée. Mais de la confrontation de ces deux points de vue, naît nécessairement une transaction, une position qui, sans être mi-figue, mi-raisin, sans être pour autant une réponse de normand, est une ouverture vers une autre formulation du problème.

La synthèse est la résultante de la contradiction: elle représente la phase par laquelle ce qui était négatif devient positif. Presque toujours, le raisonnement dialectique vous amène à déplacer le point de vue par lequel vous envisagez le problème.

1. 3. 1. 1 Exemple:

*L'homo sapiens est beaucoup plus porté à l'excès que ses prédécesseurs et son règne correspond à un débordement de l'onirisme, de l'éros, de l'affectivité, e la violence. C'est un être d'une affectivité intense et instable qui sourit, rit, pleure, un être anxieux et angoissé, un être jouisseur, ivre, extatique, violent, furieux, aimant, un être envahi par l'imaginaire, un être qui sait la mort et ne peut y croire, un être qui sécrète le mythe et la magie, un être possédé par les esprits et les dieux, un être qui se nourrit d'illusions et de chimères, un être subjectif dont les rapports avec le monde sont toujours incertains, un être soumis à l'erreur, à l'errance, un être lubrique qui produit du désordre. Et comme nous appelons folie la conjonction de l'illusion et de la démesure, de l'instabilité, de l'incertitude entre réel et imaginaire, de la confusion entre subjectif et objectif, de l'erreur, du désordre, nous sommes contraints de voir l'**homo sapiens homo** comme **demens**.*

*Tout animal doué de ces tares démentielles aurait sans doute été impitoyablement éliminé par la sélection darwinienne. Pour le biologiste, il est inconcevable qu'un animal si mal ajusté ...Ait pu non seulement survivre, mais encore accomplir dans l'univers hostile et le froid des glaciations des progrès techniques, intellectuels et sociaux décisifs. Dès lors, il faut plutôt penser que les déferlements de l'imaginaire, que les dérivations mythologiques et magiques, que les confusions de la subjectivité, que la multiplication des erreurs et la prolifération du désordre, loin d'avoir handicapé l'homo sapiens, sont au contraire liés à son prodigieux développement.*¹

Marquons les étapes de la démarche dialectique dont ce passage est particulièrement révélateur.

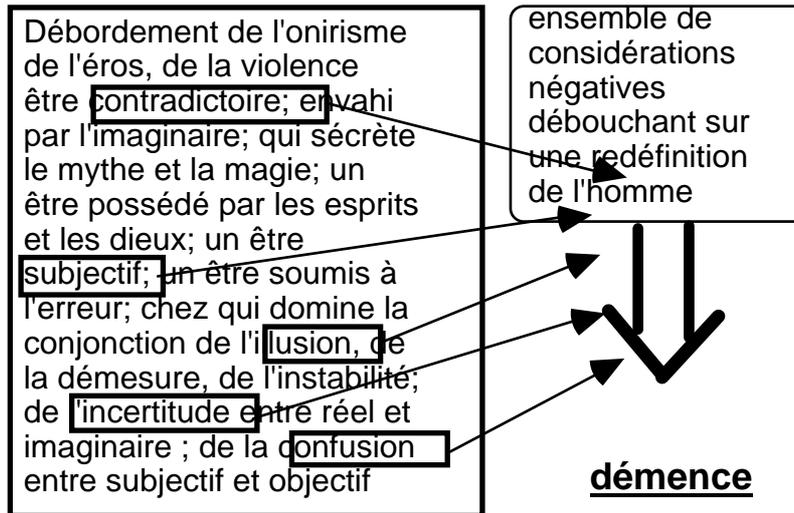
Logiquement on a remarqué que la démarche est effectivement distribuée entre trois moments: la mise en opposition des deux termes de la contradiction et la résolution de celle-ci dans le dépassement vers un troisième terme: **la synthèse**.

- 1) quels sont les deux termes de la contradiction?
- 2) comment celle-ci est-elle dépassée?
- 3) justifiez par des arguments et des exemples ces trois moments.
- 4) Elaborez un plan dialectique correspondant à la progression de ce texte.

¹ E MORIN in *Le paradigme perdu: la nature humaine*

**PREMIER MOMENT DU
RAISONNEMENT: LA THESE:**

HOMO SAPIENS



HOMO SAPIENS = HOMO DEMENS

*L'homo sapiens est beaucoup plus porté à l'excès que ses prédécesseurs et son règne correspond à un débordement de l'onirisme, de l'éros, de l'affectivité, de la violence. C'est un être d'une affectivité intense et instable qui sourit, rit, pleure, un être anxieux et angoissé, un être jouisseur, ivre, extatique, violent, furieux, aimant, un être envahi par l'imaginaire, un être qui sait la mort et ne peut y croire, un être qui sécrète le mythe et la magie, un être possédé par les esprits et les dieux, un être qui se nourrit d'illusions et de chimères, un être subjectif dont les rapports avec le monde sont toujours incertains, un être soumis à l'erreur, à l'errance, un être lubrique qui produit du désordre. Et comme nous appelons folie la conjonction de l'illusion et de la démesure, de l'instabilité, de l'incertitude entre réel et imaginaire, de la confusion entre subjectif et objectif, de l'erreur, du désordre, nous sommes contraints de voir l'**homo sapiens homo** comme **demens**.*

SECOND MOMENT: L'ANTITHESE

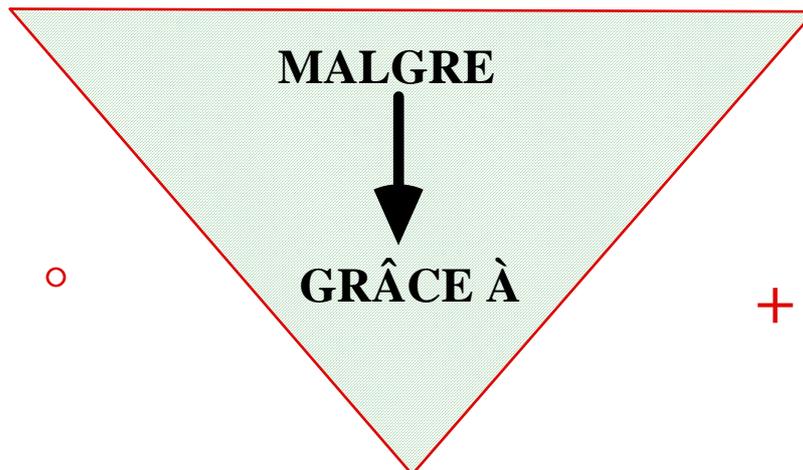
Tout animal doué de ces tares démentielles aurait sans doute été impitoyablement éliminé par la sélection darwinienne. Pour le biologiste, il est inconcevable qu'un animal si mal ajusté... ait pu non seulement survivre, mais encore accomplir dans l'univers hostile et le froid des glaciations, des progrès scientifiques, intellectuels et sociaux décisifs

CONTRADICTION

TROISIEME MOMENT: la SYNTHESE

Dès lors, il faut plutôt penser que les déferlements de l'imaginaire, que les dérivations mythologiques et magiques, que les confusions de la subjectivité, que la multiplication des erreurs et la prolifération du désordre, loin d'avoir handicapé l'homme sapiens, sont au contraire liés à son prodigieux développement.

La synthèse est un dépassement de la contradiction. On ne choisit pas entre un des deux termes de celle-ci. C'est la confrontation des deux termes contradictoires qui suscite le dynamisme de la solution .



Même exercice à partir de:

Un autre dialogue, très apparenté au précédent, est le dialogue du concret et de l'abstrait. D'après la conception classique, la perception nous donnerait l'objet dans sa réalité concrète; ensuite, à partir de la perception, l'esprit formerait l'idée abstraite, ne conservant de l'objet que les caractères essentiels. En réalité, la pure intuition du concret est aussi chimérique que la représentation totalement abstraite.

La connaissance intuitive ne nous donne pas le réel dans toute sa complexité: « l'intuition n'est qu'une connaissance schématique donc sommaire»; ainsi les représentations dites intuitives sont le résultat d'une pré abstraction inconsciente dans laquelle on peut retrouver les caractères de l'abstraction proprement dite. Mais d'autre part, l'esprit ne se fixe jamais dans l'abstrait: il faut qu'il s'appuie sur une représentation sensible: l'électricien, par exemple, au lieu de dire "le potentiel" traduira "le jus". En effet, un terme totalement abstrait, qui n'évoquerait plus aucune réalité concrète, serait vide de sens. Cette réalité concrète nécessaire à la pensée, n'est pas l'objet de la pensée; mais celle-ci doit s'appuyer sur elle pour la dépasser, et s'élever jusqu'à l'universel abstrait que désignent les mots. Ce concret peut n'être que le symbole de la donnée primitive, par exemple une figure tracée au tableau ou même des lettres; mais il suffit à lester l'esprit du minimum de matérialité nécessaire pour qu'il ne sombre pas dans le vide."²

Ce texte est important puisqu'il met en place une théorie dialectique des rapports entre le concret et l'abstrait. Explicitez la.

Par ailleurs, il montre comment passer dans vos devoirs du concret à l'abstrait.

1. 3. 1. 2 Exercices:

Elaborez un plan dialectique, ou un raisonnement dialectique sur les thèmes suivants:

- 1) progrès de la science et progrès de l'humanité
- 2) peut-on parler d'une civilisation des loisirs?
- 3) le goût de la tradition
- 4) la vitesse
- 5) la crise de la culture en France
- 6) la presse: la parole à l'état de foudre
- 7) école et télévision
- 8) communication et pouvoir
- 9) la ville et le bonheur de l'homme
- 10) la nécessité de l'aide au tiers-monde

1. 3. 2 Autres plans:

1. 3. 2. 1 Plan par approbation/ contestation

Quand l'utiliser?	Sa structure
-------------------	--------------

² P FOULQUIER

Lorsque la thèse à analyser n'est valable que partiellement	<p><u>Partie I:</u> dans quelle mesure l'idée est valable</p> <p><u>Transition:</u> opposition, dénonciation des limites de la première année</p> <p><u>Partie II:</u> les contestations qu'on peut lui apporter</p>
---	--

1. 3. 2. 1. 1 Exemple

Partagez-vous cette opinion de J. de Romilly: "C'est une grande force, en vérité, d'être hors de son temps"

Partie I: les richesses du contact avec le passé

Partie II: mais il est pourtant nécessaire d'être de son temps.

1. 3. 2. 2 Plan par réfutation/ nouvelle thèse

Quand l'utiliser?	Sa structure
Lorsqu'on n'a aucun argument allant dans le sens de la thèse mais au contraire de quoi développer une conception différente	<p><u>Partie I:</u> argument contre la thèse proposée</p> <p><u>Transition:</u> bilan faisant surgir de nouvelles orientations</p> <p><u>Partie II:</u> développement des thèses liées à ces nouvelles orientations</p>

1. 3. 2. 2. 1 Exemple:

Pensez-vous qu'il soit du rôle de l'écrivain d'intervenir dans la vie publique?

1. 3. 2. 3 Plan par distance/adhésion

Quand l'utiliser?	Sa structure
Lorsqu'on est en adhésion avec l'idée énoncée mais qu'on veut la défendre avec nuances	<p><u>Partie I:</u> développement des arguments limitatifs</p> <p><u>Transition:</u> on signale ces limites comme secondaires</p> <p><u>Partie II:</u> on démontre le bien-fondé de l'idée.</p>

1. 3. 2. 3. 1 Exemple:

Pensez-vous comme l'auteur que nous vivions au siècle de l'égoïsme triomphant?

Partie I: l'égoïsme a toujours existé et il existe des aspirations collectives

Partie II: il existe effectivement des formes puissantes d'égoïsme moderne

1. 3. 2. 4 Plan par explication/ approfondissement

Quand l'utiliser?	Sa structure
Lorsque la thèse est adoptée mais qu'elle est complexe	<p><u>Partie I:</u> explication de la thèse</p> <p><u>Transition:</u> mais on peut aller plus loin</p> <p><u>Partie II:</u> argumentation progressive pour mieux justifier la thèse</p>

1. 3. 2. 4. 1 Exemple:

Hubert Reeves en évoquant "les besoins les plus fondamentaux de l'être humain" définit l'homme comme un "*animal qui cherche à se relier*". Vous vous interrogerez sur la nature et la portée de cette définition.

Partie I: que signifie cette définition

Partie II: Justifier sa pertinence

1. 3. 2. 5 Le plan analytique:

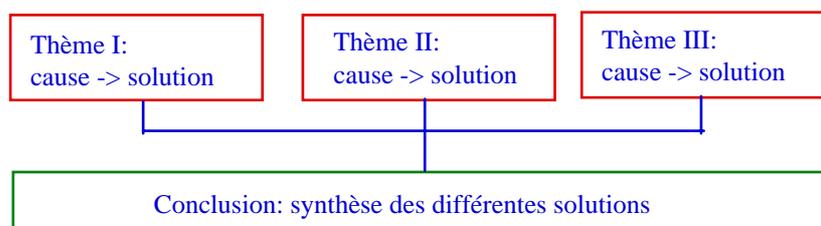
C'est le plan le plus courant: il permet d'analyser correctement un phénomène social ou culturel. Analyser c'est étymologiquement couper: il s'agit donc de déterminer les composantes du problème et ainsi d'en repérer les causes, conséquences.

1. 3. 2. 5. 1 Deux variantes:

Introduction		
Causes	Conséquences	Solutions
Faits	Causes	Conséquences ou solutions
Conclusion		

1. 3. 2. 5. 2 Autre solution: intégration dans un plan par thème

Ces déductions ne sont pas nécessairement les parties successives d'un plan; elle peuvent parfaitement être intégrées dans chacune des parties



1. 3. 2. 5. 3 Trois exemples:

SUJETS	PLANS
---------------	--------------

Expliquez et discutez l'opinion de l'auteur concernant la crise actuelle: "C'est un mal profond, une maladie de l'esprit répandue dans la société tout entière et qui réclame la mobilisation de tous" et dites quel type d'action vous envisageriez	La prise de position de l'auteur n'est pas l'essentiel. Si l'on vous demande votre point de vue sur la situation c'est pour en tirer des solutions. La discussion de la pensée de l'auteur ne concerne que la première partie.
Ph. Boucher constate que: "l'enfermement est un des sujets les plus passionnels qui soient". Voyez-vous des raisons à cela? Réclameriez-vous comme certaines organisations le font avec insistance, des mesures pour améliorer la vie en prison	Ici, la pensée de l'auteur est adoptée d'emblée. Ici on vous suggère d'emblée le plan "constatation/ causes/ solutions"
G. Jean dit que "certains romans médiocres ont parfois pour nous plus de valeur qu'un chef-d'œuvre". En vous fondant sur les exemples précis tirés de vos lectures, vous commenterez cette réflexion.	Il faut chercher des situations où l'on peut faire cette constatation. Cette analyse permet de remonter aux causes qui expliquent et justifier cette réflexion.

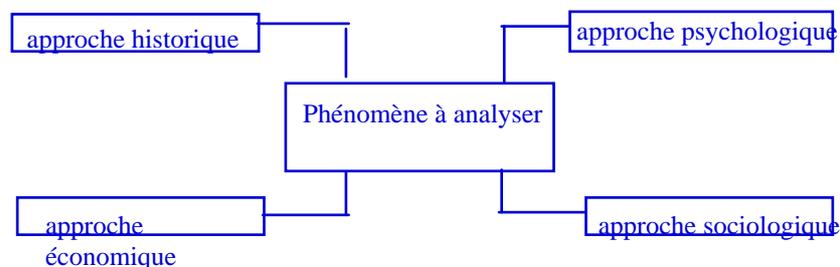
1. 3. 2. 6 Le plan explicatif:

Il part de la question posée et tente d'en exposer les différentes composantes. C'est en général le libellé du sujet qui vous aidera à en déceler les différentes parties. Souvent utilisé quand le sujet consiste en une partie assez longue. Il n'a de sens que si le phénomène à analyser s'explique par différents types de causes:

Introduction			
Développement	Cause économique	Cause politique	Cause sociologique
Conclusion			

1. 3. 2. 7 Le plan par catégories

Il s'agit ici de se servir des sciences humaines pour analyser le problème. On ne recherche pas ici les causes mais les dimensions, les facettes différentes d'un problème.



1. 3. 2. 7. 1 Exemple:

"L'esprit scientifique n'a cessé et ne cesse de nourrir des prétentions outrancières à la suprématie et même au monopole de la pensée humaine; il

méprise, dévalorise la sensibilité, l'imagination, le sentiment qui sont pourtant non seulement le charme mais le ressort de la vie." Commentez à l'aide d'exemples.

Partie I:	cela se vérifie-t-il historiquement? On explique la citation et on soulève le problème du positivisme qui aboutit au scientisme.
Transition:	ces abus ont-ils provoqué en retour un assagissement?
Partie II:	Aspects psychologiques (positifs, mais surtout négatifs)
Transition:	la solution se trouve plutôt dans une réaction au niveau social
Partie III:	Aspects sociologiques: les aspects négatifs ne sont pas inhérents à l'esprit scientifique, ils sont dus au trop grand pouvoir que notre société accorde à la science

1. 3. 3 Récapitulatif

Votre plan devra toujours se présenter comme suit:

INTRODUCTION	Accroche Problématique Annonce de plan
PARTIE I	Ouverture: rappel du thème § 1: idée + exemple § 2: idée + exemple § 3: idée = exemple Bilan + transition
PARTIE II	Même structure Harmonisez les § avec ceux de la partie I
PARTIE III	Éventuellement
CONCLUSION	Bilan + jugement + Ouverture

1. 4 Exerci ce:

Émerveillés par les possibilités des "nouvelles technologies", nous n'en voyons pas toujours la fragilité en effet, nous sommes tous sensibilisés par les risques technologiques spectaculaires mais assez rares: catastrophe dans les usines chimiques, grandes pannes de réseaux électriques ou téléphoniques, explosion de fusées, risques nucléaires, mais nous avons tendance à sous-estimer les micro-pannes quotidiennes des systèmes utilisant des technologies avancées.

Chacun connaît aujourd'hui les limites des systèmes automatisés: plus ils sont récents, plus ils sont intégrés, c'est-à-dire que les machines dépendent de plus en plus les unes des autres. Les systèmes "hautement intégrés", genre atelier robotisé ou réseau de communication, sont fragiles, délicats et présentent des risques de pannes non négligeables du fait des interrelations entre chaque composant; en général, quand ils sont bien conçus, ces systèmes connaissent peu de pannes très importantes, mais par contre, subissent des aléas fréquents et de nombreuses micro-pannes. Par exemple: défaillance dans l'alimentation en pièces à usiner, changements d'outil, réglage, poussière, erreur de logiciel ... C'est ainsi que, après la grande panne du réseau TRANSPAC (réseau des minitel entre autres) en juin 1985, la vérification immédiate de l'ensemble des énormes programmes a permis de découvrir une vingtaine d'erreurs de logiciels qui pouvaient toutes provoquer des arrêts ultérieurs. Cela ne doit pas nous surprendre, car il est impossible de contrôler à 100% la qualité des programmes informatiques très complexes, base des systèmes automatisés.

L'intervention humaine, permanente et immédiate, est nécessaire si l'on veut éviter que la répétition de ces micro-pannes ne provoque un arrêt total de ces systèmes. C'est pourquoi les travaux à effectuer dans les entreprises sont en train de changer de nature: on passera dans les prochaines années, de la civilisation de la peine (travaux physiques à effectuer) à la civilisation de la panne, où les travaux principaux sont des travaux de surveillance, de maintenance, de diagnostic de dépannage.

Mais certains techniciens, souvent, continuent de faire de la panne un tabou, de la considérer comme un échec personnel qui remet en cause leur technique. Au contraire, aujourd'hui, faire preuve d'innovation technique, c'est apprendre à admettre l'inévitabilité de la panne et concevoir, dès le départ, des systèmes de réparation, de remplacement et des modes de fonctionnement en dégradé.

L'innovation organisationnelle devient aussi de plus en plus indispensable. Il faut remettre en cause les traditionnelles divisions du travail entre les services, entre les hommes, prônées par le taylorisme. Gérer la panne, c'est constater que la fonction diagnostic sera l'une des fonctions de base du travail de demain. Aussi faut-il regrouper sur une même équipe les tâches entretien, diagnostic, dépannage, avec le moins de division du travail possible, car c'est la seule manière possible d'assurer à la fois un diagnostic rapide en cas d'accident et un bon entretien préventif. Gérer la panne, c'est aussi essayer de regrouper dans toute la mesure du possible les services de conception et les services d'exploitation qui sont les plus aptes à analyser les vraies raisons des pannes et incidents.

On prend mieux conscience de l'importance de la fonction diagnostic en analysant les résultats d'une récente enquête sur les milliers de micro-pannes qui ont eu lieu dans les centrales nucléaires françaises depuis dix ans: pratiquement aucune panne ne s'est produite deux fois! Ce n'est pas étonnant dans des ensembles aussi complexes et aussi intégrés. Mais cela veut dire que toutes les pannes sont de nouvelles pannes, jamais vues et que leur solution ne peut se trouver dans le manuel du réparateur de centrale. Seule la qualification, l'intelligence et la vitesse de diagnostic des opérations ont permis d'éviter que ces micro-pannes ne se transforment en méga-pannes.

On ne répare vite et bien, on n'effectue des entretiens préventifs complets, on n'effectue des diagnostics rapides que si l'on est très motivé, très impliqué, très vigilant. Sait-on que récemment, dans un atelier entièrement automatisé, le taux de pannes a augmenté de 40% en une seule matinée parce que les relations sociales se sont tendues?

Cette augmentation n'est pas due à des actes de sabotage, mais simplement à un relâchement de l'attention. Gérer la panne, cela veut dire mobiliser la vigilance en modifiant le système hiérarchique (les cadres seront plus des experts que des chefs ou des contrôleurs) et en modifiant le système de rémunération. En effet, la production sera de plus en plus proportionnelle à la qualité et à la vitesse d'intervention d'une équipe, et de moins en moins au temps de présence ou au mérite de l'individu.

Mais cette vigilance, cette motivation, cette implication passent aussi par des négociations fréquentes permettant un réel partage des pouvoirs et une réduction du temps de travail nécessaire pour tenir compte de la charge mentale imposée.

Si nous ne menons pas de front ces trois innovations, technique, organisationnelle et sociale, nous risquons de tomber de la civilisation de la panne dans la civilisation de la catastrophe: catastrophe économique (perte de compétitivité par multiplication des arrêts) ou catastrophe humaine (BHOPAL, navette spatiale, TCHERNOBYL).³

1) résumer ce texte en 200 mots

2) expliquer: **aléas; faire de la panne un tabou; mobiliser la vigilance**

"on passera dans les prochaines années, de la civilisation de la peine à la civilisation de la panne" selon l'auteur

Cette affirmation vous paraît-elle rendre compte de toutes les évolutions qui sont en cours? A votre avis, vers quel type de civilisation nous conduisent les nouvelles technologies? Appuyez-vous sur des exemples précis.

³ Yves LASFARGUE in *De la peine à la panne*